

« Ali Bongo n'a jamais été et ne sera jamais mieux que moi »

Une déclaration du candidat de l'Union nationale (UN), Casimir Oyé Mba invité à s'expliquer devant les jeunes du 2^{ème} arrondissement de Libreville, sur les grandes questions, notamment l'actualité socio-politique du pays.

Charlotte Andouckas

Le vendredi 08 juillet, le candidat déclaré de l'Union nationale (UN), Casimir Oyé Mba, a été invité pour une causerie dans le 2^{ème} arrondissement de Libreville, par les jeunes de cette division administrative. Les échanges entre le candidat de l'Union nationale, qu'accompagnait Moukagni-Iwangou et les jeunes, ont eu lieu dans la salle des fêtes, située non loin de la Place Raponda-Walker. En présence de certaines figures de l'opposition gabonaise. L'objectif de cette rencontre était, selon les propos de Casimir Oyé Mba, de discuter très franchement, sans tabou, en répondant le plus clairement possible aux questions socio-politico-économiques de la jeunesse de cet arrondissement qui se sent concernée par la gestion de l'Etat. Sa démarche participe de l'intérêt qu'il porte à cette frange importante de la population et de la place qu'il affirme devoir lui accorder dans son plan d'action pour les sept prochaines années. Avant de répondre aux questions, CAM s'est félicité de cette invitation des jeunes, tout en précisant : « Je suis venu discuter avec vous sur vos inquiétudes, vos attentes, votre vision pour mon parti et surtout sur la vie politique actuelle de notre pays. Souvent, ce sont des aînés qui invitent les plus jeunes à les écouter et là, ce sont les plus jeunes qui invitent les aînés. Depuis quelque temps, on veut monter une guerre de générations pour mieux régner. Cette division sera sans



Casimir Oyé Mba s'adresse à la jeunesse gabonaise de Louis. Photo de droite : Une vue des officiels.

issue, car nous sommes tous engagés pour changer le Gabon. Hier, on nous taxait d'opposants moutouki, opposants des salons et des déclarations. Nous connaissons les difficultés que traverse notre pays depuis le parti unique. Et les conséquences que cela génère sur les populations. Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes déterminés à changer l'image du pays. Et ce changement se fera avec vous, par vous et pour vous. Parce que vous êtes la force, l'avenir, le bien le plus souhaité pour développer notre nation ; voilà pourquoi je suis venu vous écouter ». Après s'être raconté et avoir livré sa vision du pays, le candidat de l'UN a invité ses interlocuteurs venus d'horizons divers, à un échange franc et direct. Des jeunes, par la voix des porte-paroles, tels que Claude Lozano, Merceau Maloukou et bien d'autres, ont évoqué la gestion poli-

tique de 1990 à 2009, l'administration calamiteuse d'Ali Bongo. De la dette intérieure, à la candidature controversée d'Ali Bongo, en passant par le chômage, la précarité et le logement, tous les sujets ont été abordés. Ils ont également fait des propositions politico-économiques pour sauver le Gabon du naufrage. Aussi, tenait-il à signaler : « C'est un atout pour notre pays d'être en majorité peuplé de jeunes. Mais c'est aussi une responsabilité. Responsabilité, parce que c'est vous qui faites la nation et les choix raisonnables pour votre avenir. Depuis 1990, nous nous battons pour les mêmes choses : la démocratie, le développement, la justice, etc. Oui, j'ai travaillé dans ce système, dans différents gouvernements. Mais je n'ai jamais été un ministre béni oui-oui, même face à Omar. Vous parlez d'endettement et des richesses de notre sous-sol. Ce qui contraste avec la

pauvreté et le sous-développement. Je n'aime pas la célébration qu'on fait autour de nos richesses, alors qu'on ne voit pas leurs conséquences. Nous sommes dirigés par des gens qui ne maîtrisent absolument rien des réels besoins du peuple. Du coup, au lieu de s'endetter pour construire des hôpitaux, des écoles, des logements, etc, on s'endette pour construire la Marina, pour s'acheter des voitures et s'offrir des voyages. Je crois au Gabon de la performance et du travail. Ali Bongo n'a jamais été et ne sera jamais mieux que moi pour servir ce pays avec ferveur et lui donner le développement qu'il mérite. Nous devons conjurer nos forces, nos expériences pour construire notre pays. Personne ne le fera à notre place ». Notons aussi que Casimir Oyé Mba suggère la création d'un syndicat de candidats contre Ali Bongo. ■